

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article65>

La page du poète

# LES CONFITURES.

- Revue N°36 -

Date de mise en ligne : mardi 21 août 2007

---

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

---

André Theuriet n'est pas Argonnais puisqu'il est né à Marly-le-Roi en 1833. Il devint Meusien quand son père, fonctionnaire, fut nommé à Bar-le-Duc. Amoureux du Barrois, il devint Â« le chantre Â» de la nature et des forêts, mais aussi le chroniqueur incontesté de cette province.

Romancier, essayiste, poète, André Theuriet nous laisse une oeuvre considérable. L'action de certains de ses romans se situe en terre d'Argonne : Madame Véronique, Le secret de Gertrude, La Chanoinesse, La soeur de lait  
Ses recueils de poésie sont une délicate et sensuelle évocation des plaisirs et des jours, des peines et des joies de la vie à la campagne. Voici, tiré des Â« Poèmes rustiques Â», Â« les confitures Â», qui évoquent si bien les plaisirs de la vie champêtre au fil des saisons.

A la Saint-Jean d'été les groseilles sont mûres.  
Dans le jardin vêtu de ses plus beaux habits,  
Près des grands lits, on voit pendre sous les ramures  
Leurs grappes couleur d'ambre ou couleur rubis.

Voici l'heure. Déjà dans l'ombreuse cuisine  
Les pains de sucre blancs, coiffés de papier bleu,  
Garnissent le dressoir où la rouge bassine  
Reflète les lueurs du réchaud tout en feu.

On apporte les fruits à pleines panerées  
Et leur parfum discret embaume le palier ;  
Les ciseaux sont à l'oeuvre et les grappes lustrées  
Tombent comme les grains défilés d'un collier.

Doigts d'enfants, séparez sans meurtrir la groseille  
Les pépins de la pulpe entr'ouverte à demi !  
La grave ménagère, attentive, surveille  
Ce travail délicat d'abeille ou de fourmi.

Vous êtes son chef-d'oeuvre, exquis confitures !  
Dès que l'été fleurit les liserons du seuil,  
Après les longs travaux : lessives et coutures,  
Vous êtes son plaisir, son luxe et son orgueil.

Que le monde ait la fièvre et que sa turbulence  
Gronde ou s'apaise au loin, la tranquille maison  
Toujours à la Saint-Jean, voit les plats de faïence  
Se remplir de fruits mûrs et prêts pour la cuisson.

Le clair sirop frissonne et bout ; l'air se parfume  
D'une odeur framboisée. Enfants, spatule en main,  
Enlevez doucement la savoureuse écume  
Qui mousse et perle au bord des bassines d'airain !

Voici l'oeuvre achevée. La grave ménagère  
Contemple fièrement les godets de cristal  
Où la groseille brille, aussi fraîche et légère  
Que lorsqu'elle pendait au groseillier natal.

Les grappes maintenant bravent l'hiver. Comme elles,

## LES CONFITURES.

---

La ménagère échappe aux menaces du temps ;  
La paix du coeur se lit dans ses calmes prunelles,  
Et son front reste lisse et pur comme à vingt ans.



### La cueillette des groseilles

(Illustration tirée de l'ouvrage « Le secret de Gertrude » de André Theuriet)